

Message des Eglises chrétiennes du canton de Neuchâtel à l'occasion du Jeûne fédéral 2025

Dimanche 21 septembre 2025

Appel aux Eglises pour un geste de solidarité en faveur d'Haïti

« Une corde à trois brins ne se rompt pas facilement » (Ecclésiaste 4,12)

Chaque année, le Jeûne fédéral nous rappelle que l'abondance n'est pas une évidence. Ce jour de reconnaissance prend ses racines dans une conscience citoyenne instituée : celle que la vie est fragile, que l'abondance est un don et que la paix est un bien précaire. Nous ne pouvons, ni individuellement ni collectivement, survivre sans entraide.

Aujourd'hui, cette conscience est parfois comme anesthésiée. L'actualité martèle les horreurs du monde, mais en les choisissant avec soin. Elles sont certes légitimes mais elles relèguent aussi au silence celles et ceux qui souffrent loin des focus médiatiques, dans des lieux où l'horreur ne fait vendre. Loin des flashes de l'info, Haïti pourtant vit une tragédie quotidienne. Les chiffres sont criants, la situation alarmante.

C'est dans ce contexte que les Églises chrétiennes du canton de Neuchâtel s'unissent pour soutenir un projet commun, coordonné par l'EPER, au service de la sécurité alimentaire en Haïti. Il ne s'agit pas seulement de verser une aide ponctuelle, mais de renforcer durablement les capacités locales : former, équiper, structurer, et plaider pour une justice agricole et sociale.

Cette corde que nous tirons ensemble, ce fil de solidarité qui relie ici et là-bas, repose sur une conviction biblique profonde :

« Celui qui sème dans les larmes moissonnera dans l'allégresse » (Psaume 126,5).

Car semer, dans les terres ravagées d'Haïti, n'est pas un geste banal. C'est un acte de résistance et de foi, une promesse faite au futur, un refus du fatalisme. Moissonner dans l'allégresse suppose que d'autres, ailleurs, aient aussi eu le courage de croire en l'avenir et de contribuer à le rendre possible.

Dans notre tradition romande, le Jeûne fédéral se marque souvent par un moment simple mais plein de sens : un gâteau aux pruneaux partagé à la sortie de la célébration. C'est une douceur toute helvétique, un geste de convivialité qui vient dire que le jeûne ne mène pas au vide, mais à la rencontre. Que l'austérité peut avoir un goût de fête et de partage.

Alors que les crises mondiales se succèdent, certaines vies deviennent invisibles. L'Évangile, lui, n'a jamais considéré ces vies comme secondaires. Jésus, en lavant les pieds de ses disciples, ne regardait pas ailleurs : il s'abaissait pour rappeler que la grandeur se trouve dans le service. Notre geste à nous, même modeste, s'inscrit dans cette lignée.

Soutenir ce projet, c'est rappeler que, malgré les fractures de ce monde, « une corde à trois brins » – foi, espérance et amour – peut encore tisser du lien, semer du grain, pétrir du pain et forger la paix.

Au nom des Eglises, recevez notre reconnaissance pour votre engagement solidaire.

Eglise catholique romaine

Romuald Babey
Représentant de l'évêque

Manuela Hugonnet
Déléguée à la solidarité

Eglise réformée évangélique

Yves Bourquin
Président Conseil synodal

Eglise catholique chrétienne

Nassouh Toutoungi, curé
Marie-France Perregaux, présidente

Eglise mennonite évangélique

Les Bulles
Luc Ummel, pasteur
Thomas Gyger, ancien

Fédération évangélique neuchâteloise

Sébastien Rollier, président

Eglise orthodoxe neuchâteloise

Marius Manea, prêtre